

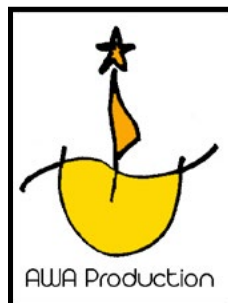
ET CE N'ÉTAIT PAS QU'ON ALLAIT QUELQUE PART



D'APRÈS DreamHaïti
DE KAMAU BRATHWAITE
Traduction française : **Christine Pagnouille**

Mise en scène : **Frédérique Liebaut**

Avec : **Mylène Wagram**
et autres présences



NOTES DE MISE EN SCÈNE

**« Je naviguais vers mon espoir.
Je m'imaginai déjà arrivé. J'avais avancé
jusqu'à la mer sombre. J'avais de l'eau
jusqu'aux genoux, et je disais des poèmes. »**

Assef Husseinkhail émigrant afghan repêché
au large de Sangatte - 10 mai 2014

Si le poème de Kamau Brathwaite (DreamHaïti, composé en 1994) évoque en premier lieu la tragédie des boat people haïtiens, il nous parle tout autant, par un éternel retour de l'Histoire, des migrants qui aujourd'hui affluent par centaines de milliers du Moyen Orient et d'Afrique. Qu'ils aient été poussés à se jeter sur la mer sur des embarcations de fortune par la guerre, la misère ou la répression politique, et demain, les conditions climatiques, ces hommes, ces femmes et ces enfants qui prennent le risque de la mort pour tenter de vivre, portent la question la plus précieuse qui nous soit posée aujourd'hui.

La promesse de noyade faite aux migrants sur toutes les mers du globe, est-elle l'ultime perspective ouverte par les grandes traversées transatlantiques – celle de la découverte du Nouveau Monde qui fonde notre rapport à l'autre et celles des traites négrières qui fondent notre rapport économique, et qui ont construit le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui ?

C'est cette question que j'ai voulu faire résonner en amenant ce texte à la scène. Il s'agit par la matière sensible du plateau de nous amener à revisiter notre Histoire et à trouver, peut-être, à partir des débris laissés par ce naufrage d'une rencontre fracassée et fracassante, de quoi reconfigurer notre monde ensemble.

Rendant sensible la lumineuse vitalité du rêve de Kamau Brathwaite, se raconte, dans un geste simple, cette histoire complexe qui met en résonance de multiples couches spatio-temporelles.

Sur le plateau un corps prend la vague de l'histoire de plein fouet. Un espace qui vibre, des objets échoués, matières à jouer. La lumière fait sortir l'ombre, parfois, éblouissement du ciel, ou aveuglement intérieur, elle déchire les voiles. Le son, un ciel qui se déchire et l'océan qui engloutit ; matières sonores d'où surgissent le claquement d'une voile, une flamme, le passé de l'histoire ramené au présent par liaison radio. Comme des météorites, des mots objets tombent sur le plateau, résonance de la matière typographique du texte de Brathwaite.

Les costumes, fabriqués de tissus glanés, voyagent aussi dans l'histoire. Ils recouvrent comme ils découvrent dans le temps de la représentation.

**« Un naufragé, qui dérive sur une épave,
en grimpant à l'extrémité du mât, qui est déjà fendu.
Mais il a une chance de donner de là-haut un signal de détresse. »**

Walter Benjamin, lettre à Gershom Scholem, 17 avril 1931

DES RÉSONANCES

Et ce n'était pas qu'on allait quelque part - d'après DreamHaïti

Traversée du temps, traversée de l'espace.

Tels des éventails fermés, portés par les eaux du poème DreamHaïti, les résonances littéraires et historiques traversent le texte. J'ai souhaité libérer ces correspondances pour la profondeur du voyage poétique ainsi les voix des poètes Césaire, Lowry, Bauchau viennent se mêler à celle de Brathwaite. Il fallait entendre la voix de Christophe Colomb, qui préfigure cette histoire transatlantique et la tragédie racontée

par Brathwaite. En effet, c'est dans l'île Hispaniola, aujourd'hui Haïti, découverte par Colomb le 5 décembre 1492 que se met en marche la grande machine coloniale dont nous portons toujours l'ombre.

Et entendre encore la voix de Bartolomeo de Las Casas, dans la Très Brève Relation de la Destruction des Indes réquisitoire adressé en 1542 à Charles Quint l'enjoignant à faire cesser les ravages de la colonisation, dont Las Casas fut le témoin direct et contre laquelle il deviendra le premier à penser le Droit Naturel.

**i nsouffler des mots
pour éventer
cette histoire?**

**for tryin to ghost
words to
holler
this tale?**



© AFP/ Getty images

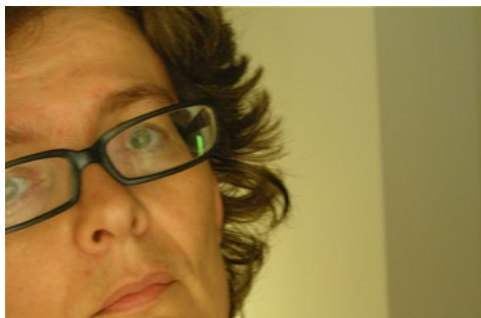
LE CAPITAINE

FRÉDÉRIQUE LIEBAUT

METTEUR EN SCÈNE

Elle vient du cinéma où elle a réalisé des documentaires. Directrice de plateau, elle travaille avec Jacques Audiard, Julian Schnabel, Claude Miller, Jean-Paul Rappeneau, Michael Haneke, Tony Gatlif, Christophe Honoré, Jérôme Bonnell, entre autres.

Au théâtre, elle fut l'assistante de Matthias Langhoff pour le spectacle *Lenz, Léonce et Léna* d'après Büchner, créé à La Comédie Française. Elle met en scène *Léon Gontran DAMAS A franchi la ligne, Le Triangle des Muses, Patito et Maryàn— contes de la Caraïbe et d'ailleurs, Traversées*.



La première version scénique de *Et ce n'était pas qu'on allait quelque part* d'après *RêvHaïti* de Kamau Brathwaite a été diffusé en septembre 2014 au FIL à Montréal.

Elle conçoit *Les Ruisseaux du sensible* en 2016 pour les rencontres des mémoires des dictatures entre l'Argentine et Haïti.



L'ÉQUIPAGE

MYLÈNE WAGRAM

COMÉDIENNE

Femme d'engagement et de paroles, elle joue au théâtre, sous la direction de Denis Marleau, Mohamed Rouabhi, Pascale Henry, Jean-René Lemoine, Gilles Chavassieux, et d'autres ; avec pour répertoire Genet, Tchekov, Pliya, Trouillot, Diderot, U'Tamsi, entre autres.

Au cinéma, elle tourne avec François Girard, Lucien Jean Baptiste, Thomas N'Gijol, Hervé N'Kashama, Sylvestre Aoussou.

Passionnée de poésie elle interprète *Léon Gontran DAMAS A franchi la ligne* mis en scène par Frédérique Liebaut.

Elle dirige des ateliers en milieu carcéral et scolaire.

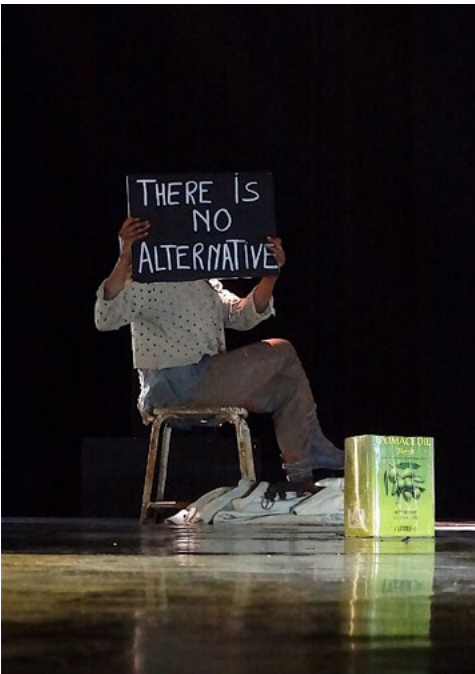


CHRISTOPHE SECHET

CRÉATION SON

Ses sons, rapprochent les images éloignées, ils créent l'intelligence.

Formé à la composition en musique électro-acoustique par les compositeurs du Groupe de Recherche Musicale de l'INA (Mion, Lejeune, Schwarz), ainsi qu'au cinéma ethnographique (EPHE laboratoire audiovisuel de J. Rouch). Il choisit d'investir les espaces scéniques. Prix Villa Médicis Hors-les-Murs (1989 New-York), il est le compagnon de route des chorégraphes Mathilde Monnier, Fattoumi-Lamoureux, Christine Bastin, des metteurs en scène Yves Beaunesne, Jacques David, Christophe Lidon, Ahmed Madani.



LUC DEGASSART

CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Grand lecteur de Junichiro Tanizaki, il ne craint pas l'ombre, il en recueille la moindre lueur et la fait vibrer sur le plateau.

Formé à l'ESRA, il choisit de travailler sur les plateaux de théâtre. Il est régisseur lumière, puis fait de la régie générale et la conception lumière vient naturellement. Il travaille avec de nombreuses Cies dont Issue de Secours, Le Porte Voix. Il est le concepteur lumières de François Duval et Jean Petrement. Luc est un grand voyageur et un grand trappeur aussi.



© Pierre Michel Jean

JEAN GUIZÉRIX

MOUVEMENT

Chorégraphe, danseur étoile, il guide l'élan et le mouvement de cette traversée marine. Il interprète le répertoire classique à l'Opéra de Paris et il prend part aux créations mondiales contemporaines de Glen Tetley, Merce Cunningham, Lucinda Childs, Andy Degroat entre autres. Ceci en compagnie de la danseuse étoile, chorégraphe et créatrice de la méthode sur le mouvement dansé *Les barres flexibles*, Wilfride Piolet qui est aussi sa femme.

DOMINIQUE LOUIS

CRÉATION COSTUMES

Depuis toujours elle crée des costumes avec passion, ils racontent toujours une histoire dans l'élégance de se laisser porter. Elle collabore avec Daniel Mesguish, Vincent Goethals, Eva Vallejo qui fait du théâtre musical, Véronique Vella, Bruno Lavigne entre autres. Elle conjugue aussi son talent avec la paléoplasticienne Elisabeth Daynès.

« J'ai choisi de partir par la rivière, parce que j'ai peur de la mer, mais j'ai vu la mort partout, dans les forêts et dans les bois. Je voulais que tout ça se termine, je voulais simplement arriver dans un pays qui pourrait me protéger et m'offrir un avenir. »

*Mazhar réfugié syrien
témoignage recueilli par France Terre d'Asile
novembre 2016*

SERGE LAMOTHE

CONSEILLER DRAMATURGIQUE

Romancier, poète et dramaturge, il a publié une douzaine d'ouvrages et produit autant d'adaptations théâtrales et de dramaturgies pour l'opéra et le cirque. Proche collaborateur du cinéaste et metteur en scène François Girard, il a, entre autres, conçu avec lui la dramaturgie de *Parsifal* de Richard Wagner présenté en 2012 à l'Opéra de Lyon, puis en 2013 au Metropolitan Opera à New York. En 2016, son adaptation théâtrale du Fusil de chasse de Yasuchi Inoué a effectué une tournée au Japon. Il a également signé la dramaturgie d'*En attendant Godot* de Samuel Beckett, présenté au Théâtre du Nouveau Monde en 2016. Son roman *Mektoub* (2016) est finaliste au Prix littéraire des collégiens.

CHRISTINE PAGNOULLE

TRADUCTRICE

Elle a traduit *DreamHaiti*. Elle a enseigné à l'Université de Liège la traduction, la littérature anglaise et la littérature post-coloniale. Ses recherches portent surtout sur les littératures postcoloniales, en particulier des Caraïbes. Avec sa mère, Annette Gérard, elle a signé presque toutes les traductions françaises des poèmes de l'anthologie trilingue *Words Unbound* (Arbres à Paroles 2006). Elle traduit Michael Curtis (Editions Vanneaux 2009) David Jones, Léonard Schwartz et Kamau Brathwaite.

Elle vient aussi de traduire en anglais *Black Label*, le long poème de Léon Gontran Damas et le roman de Lawrence Scott, *Witchbroom* (à paraître en français chez Mémoire d'encrier).

L'AUTEUR : KAMAU BRATHWAITE

Né en 1930 à Bridgetown, capitale de la Barbade, il fait des études d'histoire à Cambridge puis passe quelques années au Ghana, où il travaille au ministère de l'éducation.

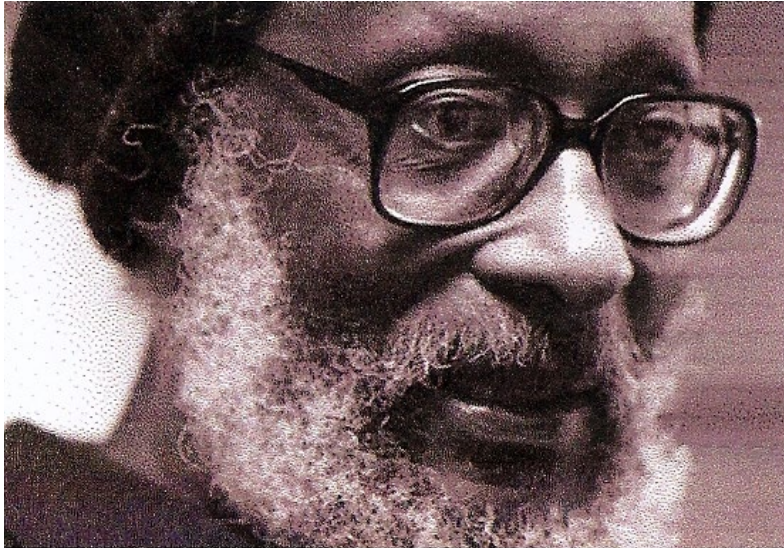
En 1963, il s'installe à Kingston en Jamaïque et enseigne à l'université des Indes Orientales. A la fin des années 1980, il quitte la Jamaïque pour New York où il enseigne à NYU. Auteur d'une œuvre dense, il publie dès 1964 et son dernier recueil *Eleggas* paraît en 2010, *Strange Fruit* en 2016.

DreamHaïti est l'un des sept textes du recueil *DreamStories* publié en 1994.

Kamau Brathwaite est de la première génération post coloniale, contemporain des luttes d'indépendances comme la guerre d'Algérie, des assassinats des figures émancipatrices comme Patrice Lumumba et Thomas Sankara. Il engage intensément son œuvre dans ce combat pour un monde où la première valeur est la solidarité.

Il crée une langue qui bouscule les sens pour réfléchir et travailler le rapport colonisé/colonisateur.

Il reçoit de nombreux prix littéraires dont le **Griffin Poetry Prize** pour le recueil **Born to Slow Horses** et en 2015, il reçoit **The Robert Frost Medal de la Poetry Society of America** pour l'ensemble de son œuvre.



« ... comme si déjà je tournais les feuillets des vagues
pour une longue, longue histoire du temps... »

**« And when I look up again from
« Et lorsque je relève les yeux de
this crowded boat of my brothers »
ce bateau surchargé de mes frères »**

Kamau Brathwaite



© Massimo Sestini

« Au total, près de 205 000 personnes ont franchi la Méditerranée jusqu'à lundi, contre un peu plus de 90 000 en 2015 à la même période, a indiqué mardi à Genève l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Près de 160 000 sont arrivés en Grèce. Le nombre de victimes atteint lui 2 510, a souligné le Haut Commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR). »

DakarFlash.com, le Mardi 31 Mai 2016

« Alors fous-moi la paix avec tes paysages ! Parle-moi du sous-sol ! »

Samuel Beckett - *En attendant Godot*
Estragon à Vladimir



Le travail de la Cie est à l'origine de la première publication en français de ***DreamHaïti***, sous le titre de ***RêvHaïti***, aux éditions Mémoire d'Encrier (Montréal) en février 2013.

RECRÉER ET CE N'ÉTAIT PAS QU'ON ALLAIT QUELQUE PART EN 2017

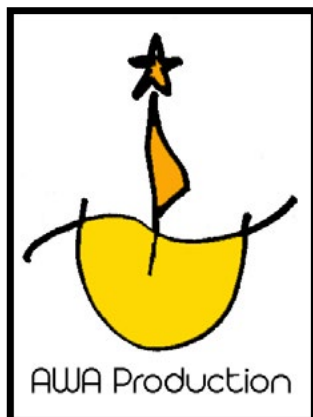
C'est répondre à l'urgence que nous fait l'actualité de porter plus loin encore ces traversées de Colomb et ce chant de Brathwaite en y intégrant la parole vive de ces femmes et de ces hommes qui viennent frapper à notre porte. Plus qu'une reprise, il s'agit d'un geste de recréation.

DIFFUSION 2017

Programmation territoire
en culture — Tropiques Atrium
juin 2017
Lilas en scène — 20, 21, 23
Octobre 2017
Festival Quatre Chemins
Haïti — du 20 Novembre
au 2 Décembre 2017



COMPAGNIE AWA
Siège social :
23 rue Etienne Marcel
47300 Villeneuve sur Lot



+33 6 26 76 19 27
cieawa@yahoo.fr
<http://awaproduction.fr>

AWA PRODUCTION
Siret 411 824 691 00033
APE 9001 Z
Licence 2-1061289
Licence 3-1089433

